

Je sais encore que je puis contribuer à votre bonheur par mon travail et ma bonne conduite. Je ne suis pas sans défaut, hélas ! il m'arrive parfois d'être paresseux, négligent et de ne pas obéir de bon cœur, ce qui vous fait de la peine.

Mais je prends la ferme résolution de travailler désormais courageusement à l'école, d'aider petit père de mon mieux dans les travaux domestiques et de me corriger de mes défauts, afin que vous n'ayez plus rien à me reprocher.

Veillez agréer, chers bons parents, avec mes promesses bien sincères, les plus affectueux de mes baisers.

Votre fils respectueux,

JEAN-CHARLES.

### LA MESSE DE MINUIT

Vous souvient-il de ce beau temps, chers lecteurs, où nous attendions avec impatience l'époque aimée de la grande fête de Noël. Oh ! comme nous étions heureux la veille de ce jour béni. Tous nous avions hâte d'arriver au soir afin de pouvoir assister à *la messe de minuit*.

Vers les onze heures, nous étions debout sans que personne fût à la peine de nous éveiller. Je me rappelle ces messes de minuit d'autrefois comme on se souvient des événements de la veille. Il est onze heures du soir : dehors, les étoiles brillent avec éclat au firmament, à travers le froid de la nuit ; de longues files de *carrioles* se dirigent avec vitesse vers l'église du village, au son joyeux des clochettes qui ornent les attelages ; de nombreux piétons se rendent à la crèche du vieux chants : *Nouvelle agréable, Il est né le divin enfant*. Lorsque l'*Adeste fideles* retentit, le sentiment religieux s'affirme. Puis la messe du *second ton*, si belle et si grave, va son train. Vers la fin de l'office, des chants d'allégresse s'élèvent :



Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur.

Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Rédit ce chant mélodieux :  
"Gloria in excelsis Deo !"

Divin Enfant ; dans le lointain, les cloches du vieux temple sonnent à toute volée ; il y a, contrairement à l'habitude, de la lumière à toutes les fenêtres des maisons.

Enfin, on entre dans la maison de Dieu, illuminée à profusion, ce soir-là. Le vénérable curé de la paroisse monte à l'autel, et le chœur entonne avec entrain : le *Ça bergers assemblons-nous*. A mesure que la messe avance, la joie s'accuse dans